

## **PRISE DE PAROLE DE L'INTERSYNDICALE**

**CGT, CFDT, CFTC, FO et SUD Solidaire**

**HOPITAL DE VIRE**

**Le 18 Juillet 2019**

Au fil des mois, les personnels des Centres hospitaliers de Vire et Flers se heurtent à des problématiques de sous effectifs, de menaces, de pressions, d'intimidations.

Dans les deux établissements, Les conditions de travail se dégradent de plus en plus, entraînant la fuite en avant des personnels médicaux et paramédicaux. La réglementation en termes de droit du travail est régulièrement bafouée. Les arrêts de travail se multiplient.

Il est important aujourd'hui de préciser que les représentants du personnel de Vire et de Flers sont sur la même longueur d'onde !!!

En effet, la maltraitance du personnel est commune sur nos 2 sites via les ordres de notre directeur.

A aucun moment, ce monsieur ne peut envisager de considérer les agents à minima...Tout est imposé ... 48h... 60 h de travail par semaine... Journées de travail supplémentaires imposées... vacances d'été remises en cause ... » Jeux de chaises musicales » mettant en cause la sécurité des patients et des personnels !!!

La Direction ment effrontément à la population par presse interposée :

Nous en prenons pour preuve l'article paru dans « la voix le bocage » du 14 février 2019. Cet article concerne la réorganisation de l'Hôpital Virois. Pour les citer « *le projet a été construit avec la communauté hospitalière et validé par les différentes instances de l'établissement et le conseil de surveillance...* ». La réalité c'est que les instances CHSCT et CTE n'ont pu exprimer leur avis sur cette question que très récemment (24 et 27 juin, 17 juillet), et ont donné un avis défavorable à une réorganisation qui prévoit des fermetures de lits et de services.

Dans « L'Orne Combattante, du 17 juillet 2019, le Directeur affirme que « 70 % des personnels Virois se dirait satisfaits de leur conditions de travail ». Or, moins de la moitié des personnels ont répondu au questionnaire, craignant pour beaucoup d'être identifiés et de subir des représailles.

*Il est impossible d'instaurer un dialogue social avec ce personnage... Contrairement à ses propos dans l'orne combattante du 18 juillet 2019... il n'a jamais souhaité travailler avec les représentants du personnel dans l'intérêt de tous ! Monsieur le Directeur, nous vous informons qu'un dialogue n'est pas un monologue !*

Les usagers subissent également :

- Le non-respect de la charte du patient hospitalisé : Les patients des urgences étaient systématiquement renvoyés sur Flers, sans même leur laisser la possibilité de choisir ou et par qui ils allaient être pris en charge. Grâce aux différentes démarches que nous

avons effectuées, il a été possible de mettre en place un formulaire pour laisser le choix au patient. Cependant, cela n'est toujours pas satisfaisant pour les usagers.

- La Fermeture progressive des lits de spécialités « de base » telles que la Pneumologie, la Gastro-entérologie, la Cardiologie, l'Unité de Soins de Courte Durée (USCD), et la Chimiothérapie, jusqu'à leur complète mutation en lits de médecine polyvalente, suite à « la réorganisation des services du CH Vire et nouveau capacitaire », avec, au passage les fermetures de lits en passant de 38 lits de spécialités (fin juin 2019), à 15 lits polyvalents, sans oublier la diminution de l'activité de chimiothérapie.

Le document « *projection démographique du référentiel des territoires de Basse-Normandie par le préfet de la région* » prévoit une augmentation de la population à l'horizon 2042 : 48 700 habitants pour le bassin virois soit une évolution de 3,5 % entre 2007 et 2042. Ce chiffre est très loin du chiffre de 18 000 habitants annoncé par la direction en séance.

Une telle évolution du nombre d'habitants nécessite donc une augmentation du nombre de lits pour permettre l'accès aux soins pour tous les habitants du bocage, plutôt qu'une diminution du nombre de lits.

Il nous apparaît donc opportun de maintenir ouvert au minimum 28 lits de médecine polyvalente sur l'année, plutôt que d'annualiser seulement 15 lits et de saisonnaliser 13 lits.

Une prise en charge de qualité des patients nécessite un effectif suffisant. Le concept de saisonnalisation limite de fait l'accès aux soins pour les habitants du bocage, et entrainera inmanquablement

des difficultés de recrutements, tant pour le personnel médical que pour le personnel para médical.

On continue Tous ensemble pour maintenir un accès aux soins de qualité et de proximité à chacun.

On lâche rien !

Alors avant qu'un drame n'arrive....

**MONSIEUR : LA NORMANDIE NE VOUS RETIENT PAS !!!**